

Accompagner les jeunes en quête du Christ

Plateforme and Co

CHARLOTTE PICHOT *Avec plusieurs jésuites en mission auprès des jeunes, l'auteure encore étudiante au début de l'aventure de la Plateforme and Co, relis aujourd'hui ses quatre années de participation à l'animation de cette « plateforme » de propositions spirituelles destinées aux étudiants et enracinées dans la spiritualité ignatienne.*

L'aventure de la Plateforme a commencé au début de juillet 2012 dans le petit village de Lalouvesc en Ardèche. Petit village, certes, mais où l'Esprit saint souffle : deux saints canonisés – Jean-François Régis et Thérèse Couderc – et beaucoup d'élan missionnaire donné!

■ Un appel à partager une mission

Je passais alors une année d'études à Londres, la dernière de mon cursus. Étant loin de la région parisienne et de mes habitudes, je profitais de cette période pour prendre un peu de recul, faire une pause pour mieux retrouver et creuser mes désirs. Qui dit dernière année d'étude dit aussi basculement

dans un autre monde, avec l'entrée dans la vie professionnelle. Ayant accepté de prendre beaucoup d'engagements lors des années précédentes, je ressentais le besoin de retrouver le sens qu'ils avaient pour moi. Pendant cette année à Londres, je n'en ai du coup pris aucun pour garder du temps pour moi, notamment pour ma vie spirituelle. J'y ai goûté la richesse de la messe dominicale comme un fondement de ma vie, un repère dans ma semaine, quand tous les autres repères changent (plus encore à l'étranger). J'ai eu un aperçu de l'accompagnement spirituel lors d'une session pour vivre les Exercices dans la vie ordinaire sur une semaine avec le Chemin neuf. C'est dans cet état d'esprit de « quête » que j'ai reçu l'invitation de Miguel¹ à prendre une semaine de vacances avec quelques autres jeunes adultes, pour accompagner des jésuites qui cherchaient à trouver un nouveau souffle dans leur apostolat auprès des jeunes. Beaucoup de mystères se cachaient dans cette invitation : dans ce qui était proposé, dans ce qu'on me demandait (être moi-même, une jeune), dans ce qui allait en ressortir. Le cœur « m'en a assez vite dit » ! Comme je ne pouvais de toute façon prendre qu'une semaine de vacances dans mon été, la perspective de la passer dans la nature, avec d'autres jeunes et des jésuites vivant de la spiritualité d'Ignace qui m'est chère, afin d'apporter ma pierre aux futures propositions des jésuites pour les jeunes, m'a bien plu. Alors, ainsi qu'il était précisé dans l'invitation, et comme le recommande saint Ignace au début des *Exercices spirituels*, je suis arrivée à Lalouvesc avec « un cœur large et généreux » pour aborder... l'inattendu.

Nous avons vécu une très belle semaine, source de grande joie. La promesse était tenue : un temps de vacances ensemble, des topos pour se nourrir et avancer dans la connaissance de la spiritualité ignatienne, des rencontres et des échanges, et quand même aussi quelques temps de création et de réflexion (autour de plusieurs axes : l'écologie, la communication, un pôle ignatien en ville, la dimension internationale, les grands rassemblements). Ce qui m'a le plus touché, c'est de partager en toute simplicité ces moments avec des jésuites de différentes générations : simplicité dans les rapports et simplicité de la parole. Dans les groupes de parole ou les ateliers, tous partageaient sur un pied d'égalité : il n'y avait plus les accompagnants et

1. Miguel Rolland Gosselin s.j., alors aumônier de Supélec.

les accompagnés. En fait, c'était déjà une belle expression, concrète, de ce qu'on entend par « partager la mission du Christ », jeunes adultes et jésuites, ou bien encore « vivre la coresponsabilité ». Et la conséquence directe en était alors : si, moi aussi, je porte ce désir de faire avancer d'autres jeunes dans leur foi en leur faisant découvrir la spiritualité ignatienne, alors à moi de choisir de rejoindre la mission du Christ auprès des jésuites et, avec ce qui me constitue, ma jeunesse notamment, et tout ce que je peux apporter, j'y ai toute ma place.

■ La spiritualité ignatienne au service des jeunes

À la fin de la semaine, mine de rien, entre les parties de pétanque, les grandes tablées, les balades en forêt, les prières quotidiennes, l'Esprit avait rempli sa mission, et nous avions avancé sur plusieurs sujets. Tous ces échanges ont rejoint de grands désirs chez nous, les jeunes ; alors la question qui s'imposait à ce moment-là était : « Et maintenant, concrètement, on se lance ? » J'avais choisi pendant la semaine l'atelier « dimension internationale », mais le thème qui allait devenir très concret à mon retour à Paris et demander des ressources, étant donnée son ambition, était celui de la création d'un « pôle ignatien » en ville. C'était alors clair pour moi : si j'acceptais une mission (il restait toutes les questions – à régler en premier – « Qu'allais-je faire après mes études ? Quel boulot ? Quelle ville ? Quel logement ? Etc. »), ce serait pour porter ce projet de pôle ignatien.

C'est ainsi qu'en novembre 2012, comme plusieurs autres jeunes, j'ai reçu un appel à rejoindre l'équipe de ce qui donnerait plus tard la « Plateforme and Co » à Paris. Après la pause, j'avais retrouvé au fond de moi le désir de m'engager à la suite du Christ. Alors, portée par l'élan reçu à Lalouvesc, après une courte phase d'observation, et poussée aussi par des amis qui croyaient au projet, je choisis d'y investir de mon temps et de mon énergie. Les premières briques de ma nouvelle vie professionnelle (emploi, logement) étant posée, cet engagement était aussi une manière d'équilibrer la balance entre vie professionnelle et vie privée.

Mon parcours à la Plateforme et notamment la manière dont je me suis engagée dans cette mission sont allés de pair avec mon histoire personnelle : *sur un plan spirituel*, mais aussi avec toutes les questions qui m'habitaient pendant cette période sur un plan professionnel,

affectif, et qui se résument dans celle-ci: « Qu'est-ce-que je veux faire de ma vie? » ou « Où est-ce que Dieu m'appelle? ». J'évoquerai quatre faits marquants ou exemples par la suite: la lecture de *La joie de l'Évangile*, les Exercices spirituels dans la vie ordinaire, les JMJ de Rio et mon changement de poste au sein de mon entreprise.

Cela rejoint complètement une première grande intuition dans la création de la Plateforme: lorsqu'on a entre 18 et 29 ans, on cherche à accorder sa vie et ses aspirations. La Plateforme and Co se voue alors à être ce lieu où ces jeunes adultes peuvent être accompagnés pour leur permettre de se trouver eux-mêmes, et découvrir par là même leur vocation et leurs désirs profonds, en vue d'aimer et de servir librement.

■ Partager le goût d'une joie reçue

Qui mieux que de jeunes adultes pour savoir ce dont les jeunes adultes ont besoin et pour témoigner qu'il est possible d'avancer dans le sens d'une unification de sa vie autour du Christ? C'est l'expérience des JMJ à Rio, premières JMJ avec le pape François, sur le thème « Allez, de toutes les nations, faites des disciples! », qui m'a permis de prendre toute la mesure de cette vocation. De ces JMJ, je retiens particulièrement l'image d'une Église jeune, joyeuse, décomplexée, et plusieurs messages forts du pape. Quelle expérience magnifique que celle de danser la samba, les pieds dans le sable de la plage de Copacabana, sous un soleil brûlant, au milieu de trois millions d'autres jeunes... sur un chant de messe, lors de la cérémonie de clôture des JMJ! Oui, « faire Église » et « joie » peuvent aller ensemble, et il revenait particulièrement à nous les jeunes de partager ce message à notre retour en France. J'espère pouvoir dire qu'on trouve à la Plateforme *un goût de cette joie-là!* J'ai aussi entendu, pendant ces JMJ, un appel à « témoigner de ce que j'avais vu et entendu » tout simplement, à m'engager et à « être acteur dans ce monde ». Depuis mes 14 ans et la découverte de la spiritualité ignatienne grâce au MEJ, j'ai beaucoup reçu et grandi. De tout cela, et des différents parcours des personnes qui m'entourent, je peux témoigner; et l'Esprit saint inspirera ensuite tel ou tel que ce témoignage rejoindra et aidera à faire avancer.

C'est ce qui fonde la coresponsabilité à la Plateforme, coresponsabilité qui est appelée à durer, étant donné que la Plateforme est un perpétuel chantier: elle s'adapte aux besoins des jeunes adultes

qu'elle accompagne et aux nouvelles idées de ceux qui s'y engagent. Une autre intuition de la Plateforme est de créer des synergies entre différentes activités liées à la Compagnie² et de chercher à les adapter dans un format plus accessible aux jeunes (en soirée assez tard, sur des séquences de six semaines seulement, ou en *one shot* [« coup unique »] le week-end, dans un climat convivial et non magistral, etc.) : pour cela, jeunes et jésuites ont leur pierre à apporter. J'ai vécu la coresponsabilité comme une expérience très riche. C'est d'abord bien sûr une grande joie ! Joie du service, joie d'être témoin des fruits de la Plateforme, des beaux parcours des uns ou des autres. Mais c'est aussi une expérience pour une part exigeante, à la mesure des responsabilités qu'elle donne, et pour une autre édifiante, comme un appel à aller plus loin (*magis*) au travers d'échanges très marquants avec les jésuites qui m'ont « tirée vers le haut ». C'est là que le « *and Co* » prend toute son ampleur : ce lien fort avec les jésuites nous fait grandir et nous permet de découvrir plus en profondeur la richesse de la spiritualité ignatienne. Je garderai le souvenir de ces belles rencontres avec plusieurs compagnons jésuites : par nos discussions, leurs encouragements, leurs prières, leurs partages et nos amitiés, j'ai beaucoup reçu humainement et spirituellement.

■ Des Exercices spirituels dans la vie ordinaire

Cette spiritualité ignatienne peut se découvrir de terrasses en terrasses à Rome ! Je garderai un merveilleux souvenir de mon voyage dans la capitale italienne avec l'équipe de la Plateforme *and Co* où Christian³ nous a fait découvrir quelques joyaux liés à l'histoire de la Compagnie : la Curie générale, l'église du Gesù, l'Université grégorienne, les mosaïques du jésuite Marko Ivan Rupnik, la *Civiltà Cattolica*, radio Vatican, etc. Mais elle se découvre aussi et avant tout dans les Exercices de saint Ignace. Les Exercices spirituels dans la vie ordinaire (EVOs) constituent d'ailleurs le cœur de la proposition de la Plateforme.

Lors de l'année de création de celle-ci, quelques projets ont été ébauchés, comme les EVOs. C'est cette année-là que j'ai fait les EVOs :

2. Le Centre Sèvres, le Service jésuite des réfugiés (JRS), l'association « Accompagner vers la réussite les parents et les jeunes » (Arpej), la « Messe qui prend son temps » (MT), les équipes *Magis*, les Exercices spirituels...

3. Christian Motsch s.j., coresponsable de la Plateforme *and Co*.

j'en avais personnellement envie et c'était une occasion de découvrir l'expérience de l'intérieur pour mieux en parler par la suite et être mieux à même de convaincre d'autres jeunes de les faire. Nous nous étions demandé à quel moment de l'année. Étant donné qu'ils sont un temps fort sur cinq semaines, nous avons tout de suite pensé au Carême. Nous avons finalement choisi de les donner après Pâques, pour des raisons très pratiques: il y a déjà beaucoup d'initiatives pendant le Carême. Cela s'est révélé être un excellent choix: une manière de vivre intensément le temps pascal jusqu'à la Pentecôte, en un très beau parcours!

Je rends vraiment grâce pour cette expérience qui m'a été offerte: elle a transformé ma manière de vivre ma foi au quotidien en m'aidant à *mettre de l'ordre* dans ma vie, à approfondir les relations qui comptent pour moi, en redonnant toute sa place à la prière quotidienne au cœur de ma vie ordinaire. Premier déplacement, très pratique aussi: suis-je capable de débloquer chaque jour dans mon agenda trente minutes pour le Seigneur, sans prendre sur mon temps de sommeil? Cela a été un beau défi! Tout de suite, j'ai été renvoyée aux priorités que j'accorde à mes activités, pour ne pas en faire moins, mais pour faire mieux. Pensant qu'avec mon « emploi du temps de ministre », c'était plus compliqué pour moi que pour les autres, j'ai été vite détrompée par le premier partage en groupe, au bout d'une semaine, quand j'ai découvert que d'autres participants avaient aussi leur lot de complications: déplacements professionnels, déménagement, etc. C'est donc bien possible pour chacun... si on le désire vraiment! Cela m'a aussi fait prendre conscience de l'importance du choix du moment de la journée et du lieu où je prie: ce n'est pas vraiment donner toute sa place à Dieu que de prier allongée dans mon lit le soir après une journée bien fatigante, ou le matin quand mes yeux veulent encore se refermer... Depuis cette expérience (après quelques mois pour finalement trouver un rythme tenable dans la durée), je m'arrête maintenant chaque matin quinze à vingt minutes à la chapelle Notre-Dame de Pentecôte, à La Défense, près de mon lieu de travail: un lieu propice au recueillement, au moment où je suis réveillée et en forme. C'est pour moi la meilleure façon de commencer la journée! Une fois cette base bien posée, j'ai découvert la richesse de l'interaction entre ma prière et ma vie: un verset de la Bible qui me revient en plein milieu de ma journée, un souci de la journée qui me distrait dans ma prière; l'importance d'écouter Dieu qui me

parle dans la joie et dans la paix. Les rendez-vous hebdomadaires avec l'accompagnateur m'ont bien sûr aidée sur ce chemin : par la relecture de ma prise de notes et le partage sur ma semaine, j'ai pris conscience du travail de Dieu en moi. Et j'évoquais le chemin vers la Pentecôte, cette année-là, dans cette expérience des EVOs : j'ai « rencontré » l'Esprit saint, personne de la Trinité que jusque-là je ne connaissais finalement pas ; cela a été une expérience spirituelle forte !

■ Formation, solidarité, célébration et convivialité

J'ai, par la suite, choisi de continuer l'accompagnement spirituel avec mon accompagnateur, une fois les EVOs terminés. Cela me porte toujours autant dans mon quotidien, dans mes choix, dans mes joies comme mes difficultés.

À côté des EVOs, la Plateforme propose de nombreuses autres activités autour de la formation, de la solidarité, de la célébration, dans la convivialité. Chacune de ces propositions se fonde sur la mission de la Plateforme dans l'accompagnement des jeunes et part des questions que ceux-ci portent. Chacun peut ainsi découvrir la Plateforme par une activité, choisir ce qui lui convient, et repartir ensuite dans le monde par une autre porte : on retrouve ici l'image de la Plateforme, comme passerelle ou carrefour. Et, au passage, un jeune peut entraîner un ami dans l'aventure. La Plateforme se fait ainsi connaître par les amis des amis et elle essaye, par le bouche-à-oreille, d'aller aux frontières rejoindre ceux qui pourraient être à première vue plus éloignés des cercles ignatiens classiques. C'est toujours une joie de voir à chaque séance plusieurs nouvelles personnes ! Un point commun rassemble peut-être ceux qui passent ainsi à la Plateforme : *ce sont des chercheurs de sens et de Dieu*. Par ailleurs, en touchant ainsi à plusieurs dimensions, la Plateforme propose une formation « intégrale ». Cette intuition de départ a été concrétisée un peu plus tard avec la création des parcours à l'année. L'objectif est d'aider les jeunes à passer d'un type d'activité à un autre : par exemple, de la formation à l'expériment de solidarité. Deux manières alors de choisir les activités à la Plateforme : au menu ou à la carte !

Avec toutes ces propositions, la Plateforme a été un lieu de ressourcement dans ma vie de jeune professionnelle vivant à Paris. Pendant les soirées de formation, j'ai été notamment nourrie par des apports

théologiques, pour mettre des mots sur ma foi, adhérer avec mon intelligence, connaître le message de l'Église et pouvoir à mon tour le partager autour de moi. Il y avait à chaque fois quelques clefs à glaner pour avancer, au détour d'un enseignement ou d'une conversation. Les engagements ponctuels de solidarité que j'ai pu faire m'ont invitée à plus de *simplicité* et à plus de *vérité* dans mes relations. Je participe également régulièrement à la « Messe qui prend son temps », un espace qui me permet de goûter en profondeur la parole de Dieu.

Plus concrètement, en relisant par exemple l'année autour de mon changement de poste dans mon entreprise, je découvre également les fruits de mon passage à la Plateforme dans chacun des petits pas qui ont permis ce changement : dans la question « Qu'est-ce que tu désires vraiment faire ? » qui se pose dans la prière quotidienne et l'accompagnement ; dans la manière d'entrer en dialogue avec mes collègues ou ma responsable des ressources humaines qui fait écho à la formation sur les paraboles dans saint Matthieu qui mettait l'accent sur la parole ; dans la sensation d'avoir complètement trouvé ma place au sein de ma nouvelle équipe et la découverte que nos différences sont des richesses et qu'il est possible de bâtir à plusieurs qui rejoignent l'expériment du réveillon passé avec des jeunes du JRS ; dans la *joie à nouveau* en me levant le matin pour aller travailler, signe de la présence de l'Esprit saint.

■ Vers une plus grande unité intérieure

En allant un peu plus loin, je me rends compte que cet engagement à la Plateforme m'a aidée à mieux trouver et à assumer plus l'unité de mon être, de mes choix, de mes activités et de mes convictions. J'ose parler ouvertement de cet engagement autour de moi et de l'importance qu'il a eu pour moi, ce qui n'aurait pas été le cas quelques années plus tôt. Cela m'a donné l'occasion de belles discussions, avec mes collègues par exemple : je retiendrai un déjeuner à la cantine où je me suis retrouvée à expliquer le dialogue contemplatif ! En même temps, étant une Plateforme en chantier permanent, j'ai eu aussi à expérimenter des épreuves et je me suis découverte fragile avec mes faiblesses, parfois déroutée. Mais, au-delà de tous ces petits soucis du quotidien, je pouvais regarder plus loin et me rappeler : « En toutes choses, aimer et servir. »

En filigrane de tout ce parcours à la Plateforme, je retrouve le texte *La joie de l'Évangile* qui m'a beaucoup rejointe et portée dans cet engagement. J'en avais lu quelques chapitres à sa sortie et nous en avons relu des passages l'été dernier lors du bilan des trois ans de la Plateforme. J'y retiens la joie, mais aussi le lien entre prière et engagement : il faut un aller-retour incessant entre les deux pour avancer. J'en retrouve quelques passages motivants :

« Avec Jésus Christ, la joie naît et renaît toujours. » (n° 1)

« L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais "par attraction". » (n° 14)

« J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. » (n° 33)

« Il est salutaire de se souvenir des premiers chrétiens et de tant de frères au cours de l'histoire qui furent remplis de joie, pleins de courage, infatigables dans l'annonce et capables d'une grande résistance active. » (n° 263)

Oui, il y a eu beaucoup de joie pendant ces années : joie à annoncer l'Évangile, joie à partager aux autres, joie à recevoir dans ce service. Il y avait de quoi être enthousiaste ! C'est bien le signe que l'Esprit de Dieu soufflait sur nous, et que Dieu veillait.